

LES ANNÉES ODÉON

LÉO FERRÉ

Après les années Chant Du Monde (1950) et ses débuts chez Odéon (1953-55) marquant l'avènement encore confidentiel du phénomène Léo Ferré (voir JBM n° 67), Jean-François Brieu poursuit en détail l'inventaire de son cheminement artistique et discographique sur Odéon jusqu'en 1961, qui voit son départ chez Barclay. Cet article se veut aussi un hommage à Léo Ferré qui est décédé le 14 juillet 1993 à San Casciano (Italie), en évoquant cette seconde moitié des années cinquante durant lesquelles ce grand libertaire de la chanson peaufinait un répertoire fait d'audace et de conviction.



OLYMPIA BIS

Du 10 au 29 mars 1955, Léo Ferré est de retour à l'Olympia, en tête d'affiche cette fois. Pour son premier passage en vedette dans un grand music-hall populaire, il se retrouve à la tête d'un spectacle qui propose aussi la comédienne Odette Laure (qui interprète, entre autres, des chansons de Francis Blanche) et l'imitateur-chansonnier Claude Véga. Spectacle sans concession que celui de Léo Ferré, ouvert par la traditionnelle annonce: «Auteur, compositeur et interprète de tant et tant de belles chansons, voici LÉO FERRÉ!». Ouverture du rideau sur une scène vide pendant que l'orchestre de l'Olympia sous la direction de M. Lapeyronnie fait donner les trompettes depuis la fosse, devant la rampe, invisible du public, dans la grande tradition du music-hall d'alors. Léo Ferré surgit du fond de la scène, toujours vêtu de noir avec sa chemise de velours rouge. Il s'installe au piano et attaque «La Vie» d'une voix brute et étranglée. Ferré dira plus tard combien cet orchestre entassé dans la fosse le mettait mal à l'aise. D'ailleurs, tout le concert marque cette distance entre l'interprète habitué aux salles confidentielles et le gigantisme de cette formation plongée dans les catacombes. Si ce témoignage sonore est parvenu jusqu'à nous, c'est qu'Odéon profite de la prestation de Léo à l'Olympia pour éditer un premier 33 tours 30 cm composé de douze chansons, disque d'autant plus recherché qu'il n'a jamais été réédité, ni partiellement, ni intégralement depuis. Léo interprète «Monsieur Mon Passé», «Le Piano Du Pauvre», «L'Homme», «Monsieur William» et bien entendu «Paris-Canaille», parmi d'autres morceaux moins populaires. Il introduit les titres majeurs d'une voix sèche, à la limite de l'agressivité: «Eh bien, dans la vie, il y a des graines qu'il n'est pas recommandé de semer. J'en connais une, c'est une graine d'homme, de ces hommes qu'on appelle des

anars. En voici un que j'ai appelé «Graine D'Ananar». Dans cet enregistrement, Juan Cardon n'apparaît que pour «Le Piano Du Pauvre», Léo se réservant le concours de ce musicien précieux pour les spectacles légers qu'il donne au piano et à l'accordéon, dans les cabarets. Autre motif pour lequel cet album est intéressant: son incroyable pochette, l'une des plus étranges qu'on puisse concevoir. Léo, en costume de velours et petites lunettes, debout mains dans les poches, nous regarde. Mais, comme la photo est un montage, il se retrouve entre les pattes d'un de ces chiens Saint-Bernard pour lesquels il s'est pris de passion. Le cliché en noir et blanc n'est égayé que par un lettrage blanc, orange et rose qui annonce: «Récital Léo Ferré enregistré au cours du spectacle de l'Olympia Bruno Coquatrix».

PAUVRE RUTEBEUF

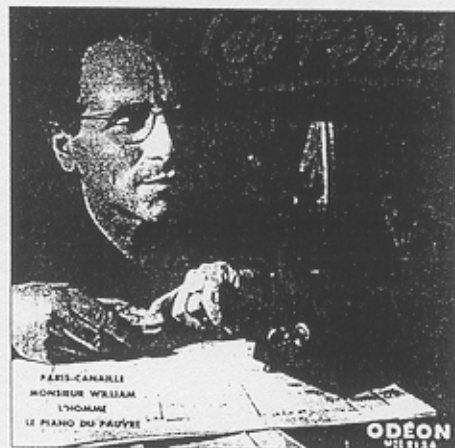
En novembre 1955, Ferré se retrouve en studio. Pour la première fois, il ne s'agit pas de graver une succession de chansons qui seront rééditées en 78 tours (ce support n'existant quasiment plus), mais bien de concevoir et de réaliser un 25 cm à part entière. Nouveau succès énorme pour Catherine Sauvage et pour Juliette Gréco, «Le Guinche» ouvre le disque avec son côté satire sociale à la Bruant. La petite histoire dit que Léo ayant composé la chanson et ne l'ayant pas trouvée satisfaisante, il l'a expédiée directement à la corbeille à papier et que Madeleine l'a récupérée quasiment par miracle. Un autre morceau important du recueil est «La Fortune» dont Léo fait aussitôt son thème d'entrée en scène: «La fortune/Quelques thunes/Deux saluts trois au vairs et la lune/ Si tu chantes/ Ta vie lente/ Fil'ra comm' file une étoile filante». Au même programme «T'en As», «Le Temps Du Plastique» (un succès pour Patachou) et surtout le sublime «Pauvre Rutebeuf» (un 60x60 qui réunit

des extraits de «La Grièche D'Hiver», «La Complainte» et «Le Mariage», trois œuvres de ce très grand poète du XIII^e siècle). La pochette propose une photo en noir et blanc de Léo, toujours avec ses petites lunettes d'enfant sage. C'est en 1956 que Léo Ferré rencontre la femme de lettres Louise de Vilmorin qui tient salon et table ouverte près de Paris où tout ce qui compte en matière de beaux esprits se précipite. Vilmorin est une admiratrice de Léo et il aime cette femme qui bouge, qui vit. C'est chez Louise de Vilmorin que Ferré rencontre Roland Petit et Zizi Jeanmaire, son épouse. Le courant passe si bien que Petit lui commande un ballet «ou on ne danserait pas beaucoup mais où on jouerait la comédie et où on chanterait». Léo se met aussitôt au travail et compose 38 minutes de musique pour l'orchestre de Michel Legrand. Le ballet est



Le super 45 tours avec «Pauvre Rutebeuf».

intitulé « La Nuit ». Les répétitions commencent, tout le monde se dit enchanté. Le soir de la première, en septembre 1956, c'est le succès dans la salle mais, le lendemain, déception, la critique n'est pas tendre. Roland Petit décide de réduire le ballet de vingt minutes. Ce qui s'appelle une mutilation. Ferré en tire les conclusions qui s'imposent et remballage sa partition. Il ne digérera jamais la mésaventure. De ce guépier, il reste la chanson « Les Copains D'La Neuille ». La musique du ballet « la Nuit » est parue, réécrite, bien plus tard, sur un triple album publié en 1983 chez RCA: « L'Opéra Du Pauvre ». Quant à l'argument (le procès de La Nuit, accusée d'avoir supprimé la Dame Ombre), il est publié sous forme de *feuilleton lyrique* en 1956, aux éditions La Table Ronde, avec une couverture conçue par Bernard Dimey, l'inoubliable auteur de dizaines de chefs-d'œuvre parmi lesquels « Mémère » (interprété par Michel Simon) et « Syracuse » (chanté par Henri Salvador puis par Yves Montand). C'est aussi en 1956 que Ferré s'attèle à un roman qui ne paraîtra (chez Robert Laffont) qu'en 1970: « Benoît-Misère ». Il s'agit en fait du récit symbolique de son enfance, l'époque des bons pères et des cruautés de la solitude. C'est toujours en 1956 que sortent les trois premiers 45 tours longue durée de Léo Ferré mis en vente par Odéon. Ce sont d'abord « Monsieur Mon Passé », puis « Le Guinche » et « Le Temps Du Plastique ». Il est clair qu'Odéon n'est pas très à l'aise avec ce nouveau support. Les parutions sur ce format sont souvent tardives, déphasées par rapport aux enregistrements, aux passages radio et aux attentes du public. Ainsi, il



fallait attendre 1958 pour que « Paris-Canaille », « Monsieur William », « L'Homme » et « Le Piano du Pauvre », c'est-à-dire pratiquement les quatre titres les plus connus de Ferré à cette époque, soient disponibles en 17 cm. Ultime maladresse commerciale, ces quatre *locomotives* sont groupées sur un même EP (le huitième), alors que les trois ou quatre précédents auraient mérité d'être tirés par un morceau connu du grand public. L'intérêt des 17 super 45 tours Odéon réside surtout dans la série des très belles pochettes. Une mention spéciale est à accorder au EP Odéon



MOI 2299 (l'avant-dernier de la collection en 1961) qui présente une photo de Madeleine (semble-t-il) et quatre titres gravés en 78 tours mais nulle part ailleurs sur microsillon: « Le Fleuve Aux Amants », « En Amour », « Martha La Mule » et « Les Grandes Vacances ». Les super 45 tours de Léo Ferré sur Odéon, souvent très rares, bénéficient pour la plupart de deux ou trois pochettes différentes: et de nouvelles éditions plus tard sur CBS, ce qui rend très ardue la tâche du collectionneur qui voudrait tout posséder.

POÈTES... VOS PAPIERS !

C'est encore en cette année 1956 que paraît le recueil de textes « Poètes... Vos Papiers » sur lequel Léo travaille depuis des années et qui sort aux éditions de La Table Ronde. Le document sonore qui accompagne en quelque sorte l'édition de ce recueil est la pièce la plus convoitée de toute la discographie de Léo Ferré publiée à ce jour. Il s'agit d'un 30 cm rarissime, paru chez Odéon en 1956, qui s'intitule « Poètes... Vos Papiers » sous-titré « Extraits Des Poèmes De Léo Ferré Edités Par La Table Ronde, Dits Par Madeleine Ferré. A La Guitare: B. Rosso ». Ce 33 tours est en fait un choix de treize textes de Léo présentés par l'auteur et lui par sa femme, textes auxquels il faut ajouter les premières versions de « L'Eté S'En Fout » et « Les Copains D'La Neuille » chantées par Léo lui-même sur un accompagnement de Mimi Rosso. Il faut encore signaler la présence en ouverture du disque, du poème « L'Arlequin », hommage au cabaret des débuts, de « L'Opéra Du Ciel », un titre jamais gravé par Léo mais qu'il chantait au temps de La Rose Rouge, et du « Crachat » qu'il mettra en musique dans sa période soixante-huitarde, celle de « Amour-Anarchie ». Vendu à quelques poignées d'exemplaires, l'album est de ceux qu'on trouvait, à l'époque, dans les discothèques des comités d'entreprise et sur les étagères des organismes à préoccupations sociales (qui en général commandaient les disques directement aux sièges des compagnies discographiques). Prouve que la vente n'était pas le premier objectif assigné à ce 33 tours, sa pochette sans titre, sans nom d'artiste, sans rien, avec seulement les yeux ouverts de Madeleine jaillissant d'un halo noir. « Poètes... Vos Papiers » (le recueil) est aussi la cause directe de la brouille qui va séparer Léo d'André Breton, le pape du surréalisme. Breton avait hautement apprécié la chanson « Pauvre Rutebeuf » que Ferré avait sortie en 1955. Les deux hommes s'étaient vus et s'étaient plu. Breton avait même publié « L'Amour », un texte de Léo dans sa revue « Le Surréalisme Même ». Enhardi par cette amitié naissante, Ferré confie le manuscrit de « Poètes... Vos Papiers » à Breton et passe le revoir le lendemain matin. Il trouve un Breton muet et glacé qui lui dit: « En danger de mort, ne faites jamais paraître ces textes. » Ferré passera outre et Breton ne le lui pardonnera jamais. En fait, il semble bien que ce soit plutôt le texte introductif aux poèmes que Breton n'a pas supporté, un manifeste sulfureux qui dit: « La poésie contemporaine ne chante plus. Elle rampe... Les écrivains qui ont recours à leurs doigts pour savoir s'ils ont leur compte de pieds ne sont pas des poètes: ce sont des dactylographes... Le poète automatique est devenu un cruciverbiste... » Texte que Ferré éructera d'ailleurs régulièrement en scène dans les années 70. En 1956, Léo Ferré fait la connaissance du poète et romancier Maurice Frot. Leur complicité prend un tour inattendu lorsque Frot décide d'illustrer les petits formats sur lesquels les chansons de Léo sont imprimées. Le chanteur et l'écrivain installent une offset chez Ferré (qui est un passionné d'imprimerie) et, trois fois par semaine, ils impriment eux-mêmes ces quelques feuillets que Frot vend le week-end à la Bastille ou à Saint-Lazare.

FLEURS DU MAL, CHANSON DU MAL AIMÉ

Si Ferré a des démêlés avec Breton et avec d'autres, en revanche, il s'entend bien avec Dory, le PDG d'Odéon. Au début de 1957, M. Dory informe Ferré qu'il a décidé de débloquer la somme de deux millions de francs pour son compositeur vedette. Ferré refuse, mais demande une faveur en échange, la possibilité d'enregistrer successive-



ment un disque en hommage à Baudelaire et un autre en hommage à Apollinaire. Dory accepte. L'idée de mettre Baudelaire en musique remonte à l'enfance de Léo. En 1928, il voit à Monaco un film intitulé « Partir » dans lequel un baryton chantait « L'Invitation Au Voyage » du poète, mis en musique par Duparc. Dans son œuvre, Duparc a coupé quelques vers du texte original: « Des meubles luisants/ Polis par les ans/ Découverts/ notre chambre ». Pendant tout l'hiver 1946-47, Ferré travaille d'arrache-pied sur l'œuvre de Baudelaire. Rétablissant le poème modifié par Duparc dans son intégralité, il rigole: « J'ai sauvé les meubles ». Les séances d'enregistrement ont lieu en mars et avril 1957. Le disque sort peu après. C'est le troisième 30 cm de Léo Ferré. Il s'intitule « Charles Baudelaire, Les Fleurs Du Mal Chantées Par Léo Ferré, 1857-1957 ». Le disque paraît pour le centenaire de la publication des « Fleurs Du Mal » et comprend douze titres déclinés également en trois super 45 tours. C'est le peintre Gabriel Tournibots, un ami de Ferré, qui signe la gouache de couverture. Mais la grande affaire de cette année-là, c'est l'enregistrement de « La Chanson Du Mal Aimé » d'Apollinaire, aboutissement d'une histoire qui a débuté quatre ans plus tôt. C'est en effet en 1953 que Ferré achève de mettre en musique le texte échevé du poète, un travail dont il dira plus tard qu'il l'a mené à bien dans la plus grande douleur. Léo propose son œuvre au Comité Apollinaire, un jury de musiciens présidé par l'ancien directeur de Radio Monte-Carlo devenu directeur des programmes de la RTF, un certain Gilson. La partition



port six mois dans les locaux de la radio n'États avant que ne soit connu le verdict : révis. Ferré en caisse mal le coup. A la même époque, le prince Rainier de Monaco assiste à son tour de chant à l'Arlequin. Intéressé par l'œuvre de Ferré, il propose de mettre à sa disposition l'opéra de Monte-Carlo «**La Chanson Du Mal Aimé**», oratorio scénique pour soli, chœurs et orchestre, musique de Léo Ferré, interprété par l'orchestre national et les chœurs de l'opéra de Monte-Carlo sous la direction de Fauteux, est créé à Monaco le jeudi 25 avril 1954 (soirée) et le vendredi 26 avril 1954 (matinée) sous le haut patronage de SAS le Prince Rainier III de Monaco. Jacques Doucas interprète le rôle de l'Arlequin. La soirée est complétée par une «**Symphonie Interrompue**» (sous-titrée «**A La Recherche D'Un Theme Perdu**») également due à la plume de Léo. Cette version n'a jamais été gravée sur disque.

C'est en juin 1957, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, que Ferré procède à l'enregistrement

Barclay en mai 1972. Il a mille fois profité de cette nouvelle situation pour insérer dans l'album un texte intitulé «**Il y a vingt ans que je n'écrit pas de musique**», dans lequel il raconte les «**ruelles tribulations**» de cette composition dans les années cinquante. C'est aussi en 1957, un soir où il passe à Montmartre, que Ferré se rend Chez Plumeau ou Jean Mésian, le patron, l'a engagé pour quinze jours. Il aperçoit un pianiste qui va au tout répertoire Barthélémy, Mimi-Rosso à la guitare et Jean Cardon à l'accordéon. Il est pratiquement aveugle. Il s'appelle Paul-Popaul-Castaner. Le trio Ferré est au complet. Popaul restera avec Ferré jusqu'en 1973 (date à laquelle ils se séparent définitivement).

BOBINO

Il y a maintenant deux ans que Léo Ferré n'a pas brillé en haut de l'affiche d'un grand music-hall parisien et qu'il n'a pas placé de titres marquants dans les play-listes (comme on dira plus tard) des radios. Pendant tout ce temps, Odéon a occupé le terrain en éditant les chansons gravées dans la cire des 78 tours, en super 45 tours. Il est temps d'effectuer un retour. C'est chose faite peu après, puisque Ferré est à Bobino du 3 au 15 janvier 1958. L'album que sort Odéon dans la foulée est sans doute le meilleur de cette période. Servi par une pochette d'une beauté fulgurante, grâce à un cliché de Léo sur scène, en noir et blanc, pris des coulisses, qui montre la silhouette de l'artiste canna à la main, enfoncée dans le faisceau sur-exposé d'un projecteur. Le disque ne présente pas moins de quatorze chansons. Sur l'album, intitulé tout simplement «**Léo Ferré A Bobino**», on entend entre autres «**La Fortune**», «**Comme Dans La Haute**», «**Monsieur Mon Passé**», «**Le Guinche**», «**Pauvre Rutebeuf**», le sublime texte de Caussimon «**Les Indifférentes**», «**L'Homme**», «**Graine D'Ananar**» et «**Paris-Canaille**». La qualité sonore de l'enregistrement est étonnante et la présence de Popaul, Mimi Rosso et Jean Cardon donne une unité à l'accompagnement qui faisait cruellement défaut au disque de l'Olympia. Dans l'enregistrement, Léo présente ses musiciens ainsi : «**C'est Jean Cardon,**

interprète et chante l'ensemble des titres, à l'exception de trois titres qui ont été interprétés par d'autres chanteurs : vous connaissez la chanson «**A l'aube grise et tout gelée/ Jimmy s'endort dans l'caniveau/ En jouant d'la trompette/ boujour/ Dans sa bouteille de Jirocho**». Le disque paraît en mai 1958 sous le titre «**Encore Du Léo Ferré**» avec une pochette dessinée par Hervé Morvan qui contraste avec la sobriété des exécutants des couvertures précédentes. Cette édition de l'album de Léo Ferré est fondée sur le CD.



CBS

C'est avec la parution de ce LP que se termine le contrat qui lie Léo Ferré à Odéon. Pendant quelques mois, on peut supposer que Léo mène les négociations avec d'autres labels. Durant ce laps de temps, il s'engage pour une production américaine en 1958. Dirige une vingtaine de musiciens pour enregistrer les 54 minutes de la musique du film «**Deux Heures D'histoire**» du longueuse Cozy Field viny. Pour le même long métrage, il écrit la chanson «**La Poisse**» qui ne sortira qu'en 1990. En 1959, Ferré est la vedette du treizième gala annuel du Monde Libertaire, le journal anarchiste. Il interprète quelques nouveautés comme «**L'Age D'Or**» ou «**Est-Ce Ainsi Que Les Hommes Vivent ?**». C'est aussi en 1959 que son accordéoniste Jean Cardon publie chez Odéon le 30 cm intitulé «**Surpat Chez Léo Ferré**» dans lequel il interprète seize musiques de Léo, parmi lesquelles «**Pauvre Rutebeuf**», «**Le Guinche**», «**Le Temps Du Tango**» et «**Monsieur Mon Passé**». La pochette est encore l'œuvre d'Hervé Morvan. Au verso, Ferré signe un texte qui sent l'amitié : «**Jean Cardon, mon ami du piano du pauvre - m'accompagne depuis que j'ai cessé de m'accompagner. Il est monté de la fosse d'orchestre sous les projecteurs, avec sa vaisselle de nacre et d'oiseaux chanteurs. Cardon ne joue pas en casquette. Son accordéon à lui, c'est, bien sûr, le violon de la java, l'orgue électrique de la musique noire, le Marquis de Sade des tangos tam ses...**». Ce disque sera réédité plus tard avec une photo de Léo enlaçant une cavalière et rebaptisé «**Dansons Chez Léo Ferré**» Odéon.



du disque. Pour cette version, Léo dirige l'orchestre de la RTF, le chœur des Petits-Chanteurs-A-La-Croix-De-Bois, le rôle du Double étant tenu par Michel Roux. Nouvelle rareté dans la discographie de Léo Ferré, le 30 cm se présente comme un objet particulièrement soigné. La couverture est une gouache due à Hervé Morvan (dessinateur très prisé alors, également auteur d'une pochette de disque pour Yves Montand, chez Odéon). L'album s'ouvre sur quatre feuillets illustrés, préfacés par un texte de Madeline Ferré qui signe la réalisation dramatique de l'ensemble et apparaît sur une photo superbe. Le texte d'Apollinaire s'étale sur les pages intérieures, aux côtés d'un reportage photographique de Serge Jacques montrant Ferré en plénières répétitions. Le disque lui-même est logé dans un étui de velours noirs. Encore une sacrée pièce, quand on sait que cet enregistrement, tiré en un nombre confidentiel d'exemplaires, n'a été réédité qu'en 1972 et a été retiré du commerce suite à une plainte de Léo, et qu'il semble bien que la bande mère ait été détruite. En revanche, Léo a réenregistré l'œuvre avec de nouveaux exécutants pour

vedette Odéon, à l'accordéon et Paul Castaner au piano du riche et Mimi, Mimi Rosso à la gratteuse ! - Même si quelques-uns des morceaux de cette galette ont été réédités sur des compilations, il est à noter que l'album est introuvable in extenso depuis trente-cinq ans, ce qui est inadmissible vu la qualité du disque... et la force de la pochette. Dès le mois de mars 1958, Ferré est en studio pour l'enregistrement d'un nouveau 30 cm, le dernier qu'il grave pour la firme Odéon. L'album est un régal. Le disque débute sur une nouvelle collaboration Ferré-Caussimon, «**Le Temps Du Tango**», qui peut être considéré comme le premier succès populaire de Ferré en tant qu'interprète, une merveilleuse évocation des bals à l'ancienne, quelques mois avant que le rock ne vienne balayer tout ça. «**La Vie Moderne**» est une des premières satires un peu grivoises, un peu chansonniers, auxquelles Ferré va habituer son public, plus tard, avec la série des «**Temps Difficiles**», «**L'Eté S'En Fout**» et «**Les Copains D'La Neuille**» sont les nouvelles versions des titres enregistrés sur l'album de Madeline Ferré. Quant à «**Dieu Est Nègre**»,

LA GRANDE
VIE

LE TEMPS DU
PLASTIQUE

PAUVRE
RUTEBEUF

L'AMOUR

MOE 2042 (M)

LÉO FERRÉ

HAUTE-FIDÉLITÉ

ayant perdu coup sur coup Yves Montand et Léo Ferré, se trouve contraint d'exploiter les fonds de catalogue. C'est dans ce contexte que s'inscrit la parution de l'album baptisé « **Le Grand Ferré** » au début de 1961, illustré par une des photos du reportage que Serge Jacques a déjà fait paraître dans le cahier intérieur du disque « **La Chanson Du Mal Aimé** ». Cet album est la dernière parution de Ferré sur étiquette Odéon. Lorsque CBS rachète le catalogue en 1964, cette compagnie met en circulation deux albums. Le premier s'intitule « **Le Grand Ferré** » et il n'a rien à voir avec celui qui précède, et le second a pour titre « **Léo... Ferré** ». Le premier est doté d'une étrange pochette montrant... des jambes et des ombres sur les pavés d'une rue. Le second est gratifié d'une photo originale de Ferré au piano, en noir et blanc. Dans la deuxième moitié des années soixante, CBS va à nouveau exploiter le catalogue Odéon, notamment avec une série de trois albums (également réunis dans un coffret). Le premier s'intitule « **Les Grandes Chansons De Léo Ferré** ». Il s'agit, sur la première face, de six extraits du récital de Léo à Bobino et, sur la seconde, de six morceaux pochés dans divers 25 et 30 cm. La pochette représente un gros plan de profil de Léo en noir et blanc, avec un décalage des lignes qui fait ressembler ce por-

trait à un miroir rayé. Le second est ni plus ni moins que la réédition de l'album « **Le Grand Ferré** », gratifié d'une nouvelle pochette montrant Léo ouvrant les mains en regardant vers le ciel. On retrouvera, dans les années soixante-dix, ce LP, avec une pochette en couleurs, rebaptisé « **Album D'Or** ». Le dernier est la réédition sans titre du disque CBS « **Léo... Ferré** », compilation comprenant elle aussi quelques extraits du récital à Bobino. La pochette montre Léo en scène, main par dessus la tête. Il faut enfin noter que CBS a aussi réédité à cette époque l'album « **Les Fleurs Du Mal** » avec la pochette d'origine, avant de remplacer celle-ci par un portrait en couleurs de Baudelaire. Dernière bizarrerie, il existe un 33 tours intitulé « **Léo Ferré** » publié en 1965 par erreur par Odéon-EMI, car appartenant en fait à CBS, suite au rachat du répertoire français de Odéon. Puis, à l'aube des années 60, Eddie Barclay ayant entendu Ferré chanter « **Les Poètes** » et « **Paname** » sur scène, et le sachant sans contrat discographique, lui fait une offre de service, que Léo accepte. Ce nouveau contrat marque le début du second volet de la carrière de Léo Ferré que JBM vous racontera dans un prochain numéro.

Jean-François BRIEU

Merci au Centre de la Chanson d'Expression Française et à Arts Sonores pour la documentation discographique.

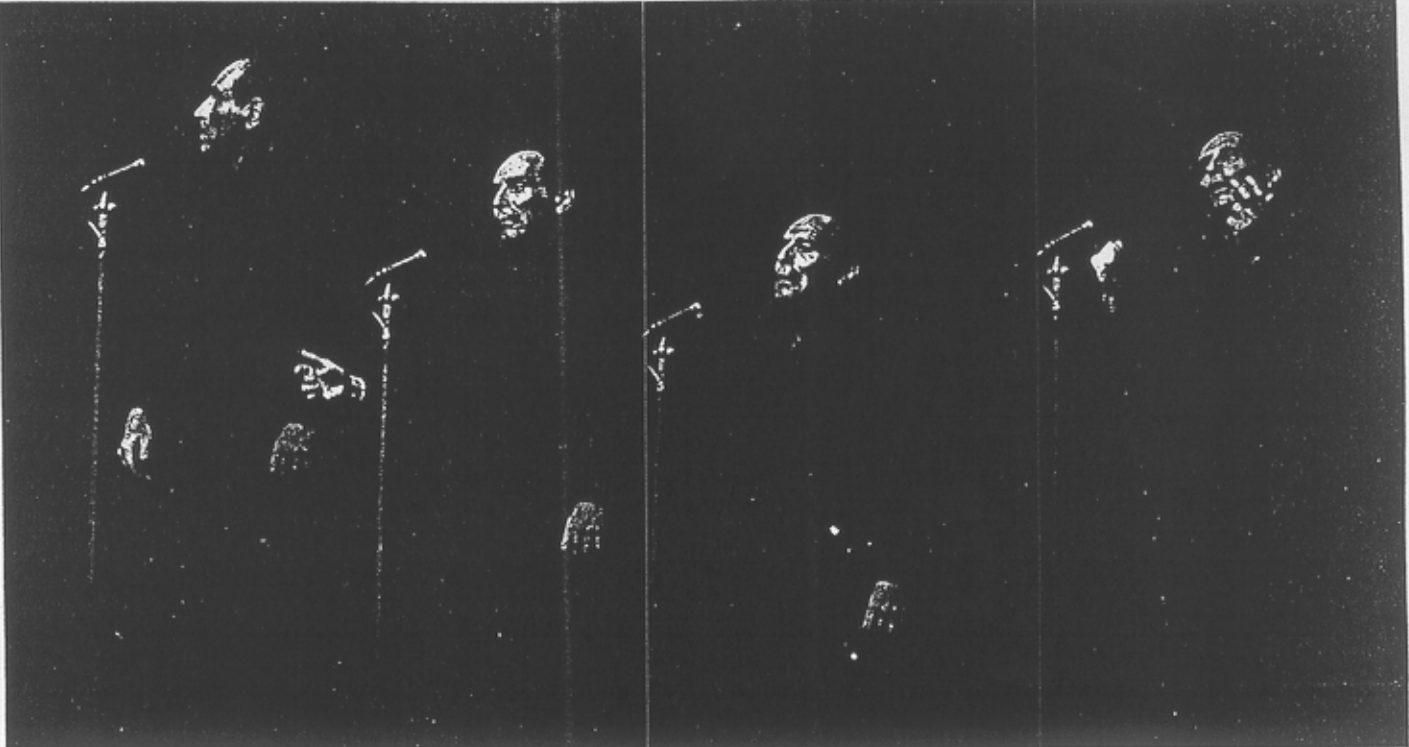
DISCOGRAPHIE

Les pochettes des 25 cm ont été reproduites dans - L'Argus Des 25 cm - et celles des 30 cm dans JBM n° 65 et 66

ODÉON

SUPER 45 TOURS

- 1956 - La Rue/ Vise La Réclame/ Monsieur Mon Passé/ L'Amé Du Rouquin. (Odéon MOE 2022)
- 1956 - Le Ginché/ La Fortune/ Ma Vieille Branche/ T'en As. (Odéon MOE 2041)
- 1956 - La Grande Vie/ Le Temps Du Plastique/ Pauvre Rutebeuf/ L'Amour. (Odéon puis CBS MOE 2042)
- 1957 - La Chambre/ Le Parvenu/ Notre Amour/ Le Pont Mirabeau. (Odéon MOE 2096)
- 1957 - Mon Petit Voyou/ Notre-Dame De La Mousse/ A La Seine/ Judas. (Odéon MOE 2097)
- 1957 - Vitines... Et Des Clous/ Merci Mon Dieu/ Graine D'Ananas. (Odéon MOE 2098)
- 1958 - Java Partout/ La Zizique/ Mon Sébasto. (Odéon MOE 2122)
- 1958 - Paris-Canaille/ Monsieur William/ L'Homme/ Le Piano Du Pauvre. (Odéon MOE 2134 puis CBS)
- 1958 - Le Jazz-Band/ Le Temps Du Tango/ Mon Camarade/ Les Copains D'La Neuille. (Odéon puis CBS MOE 2175)
- 1958 - Les Fleurs Du Mal. 1 : Harmonie Du Soir/ La



Mort Des Amants/ L'Invitation Au Voyage/ La Vie Antérieure. (Odéon MOE 2190)

1958 - Les Fleurs Du Mal, 2 : Le Serpent Qui Danse/ Brumes Et Pluies/ Le Léthé/ A Celle Qui Est Trop Gaie. (Odéon MOE 2191)

1958 - Les Fleurs Du Mal, 3 : Les Hiboux/ Le Revenant/ La Pipe/ Les Métamorphoses Du Vampire. (Odéon MOE 2192)

1959 - Les Cloches De Notre-Dame/ A La Seine/ Flamenco De Paris/ Tahiti. (Odéon MOE 2214)

Piano Du Pauvre/ Vise La Réclame/ L'Homme/ Merci Mon Dieu/ Mon P'tit Voyou/ Monsieur William/ L'Arme Du Rouquin/ Paris-Canaille/ La Rue.

1956 - Poètes Vos Papiers. Extraits Des Poèmes De Léo Ferré Edités Par La Table Ronde Dits Par Madeleine Ferré (Odéon OSX 126) : L'Arlequin/ Tristesse De Paris/ L'Opéra Du Ciel/ Les Morts Qui Vivent/ Le Hibou De Paris/ Tête A Tête/ A Toi/ L'Eté S'En Fout (chant : Léo Ferré)/ Le Crachat/ La Sorgue/ Les Copains De La Neuille (chant Léo Ferré)/ Visa Pour l'Amérique/ Angleterre/ Paris/ Le Testament.

1957 - Les Fleurs Du Mal (Odéon OSX 127) : Harmonie Du Soir/ Le Serpent Qui Danse/ Les Hiboux/ Le Léthé/ Le Revenant/ La Mort Des Amants/ L'Invitation Au Voyage/ Les Métamorphoses Du Vampire/ A Celle Qui Est Trop Gaie/ La Vie Antérieure/ La Pipe/ Brumes Et Pluies.

1957 - La Chanson Du Mal Aimé (Odéon ODX 168 artistique)

1958 - Léo Ferré A Bobino (Odéon OSX 132) : La Fortune/ Comme Dans La Haute/ Java Partout/ Monsieur Mon Passé/ Le Guinche/ Flamenco De Paris/ Pauvre Rutebeuf/ Les Indifférentes/ La Zizique/ Mon Sébaste/ L'Homme/ T'En As/ Graine D'Ananar/ Paris-Canaille.

1958 - Encore Du Léo Ferré (Odéon OSX 137) : Le Temps Du Tango/ La Chanson Triste/ La Vie Moderne/ Mon Camarade/ L'Eté S'En Fout/ Le Jazz-Band/ L'Etang Chimérique/ Dieu Est Nègre/ Les Copains D'La Neuille/ Tahiti.

1959 - Surpat' Chez Léo Ferré par Jean Cardon et son orchestre (Odéon OSX 156, puis OC 1020) : Harmonie Du Soir/ Les Amoureux Du Havre/ La Chanson Mécanisée/ La Rue/ Le Pont Mirabeau/ Graine D'Ananar/ La Fortune/ T'En As/ La Zizique/ Java Partout/ L'Invitation Au Voyage/ Le Temps Du Tango/ Monsieur Mon Passé/ Le Jazz Band/ Pauvre Rutebeuf/ Le Guinche.

1961 - Le Grand Ferré (Odéon OSX 181) : Le Temps Du Plastique/ Vitrites/ La Grande Vie/ Le Parvenu/ La Chambre/ Notre-Dame De La Mouise/ Le Pont Mirabeau/ Notre Amour/ Ma Vieille Branche/ A La Seine/ Les Cloches De Notre-Dame/ L'Amour.

CBS

33 TOURS 30 CM

1964 - Le Grand Ferré (CBS OSX 216 puis CBS 63389 sans titre, ensuite rebaptisé « Album D'Or », avec nouvelle pochette dans les deux cas) : Le Temps Du Tango/ Le Guinche/ Le Piano Du Pauvre/ Le Jazz Band/ Flamenco De Paris/ Paris-Canaille/ L'Homme/ Graine D'Ananar/ Dieu Est Nègre/ Le Temps Du Plastique/ La Rue/ La Vie Moderne.

1964 - Léo... Ferré (CBS OSX 217, puis CBS 63400, avec nouvelle pochette) : Le Pont Mirabeau/ Pauvre Rutebeuf/ L'Etang Chimérique/ Mon Camarade/ Les Copains D'La Neuille/ Ma Vieille Branche/ Monsieur William/ La Fortune/ Monsieur Mon Passé/ La Chambre/ A La Seine/ Merci Mon Dieu.

1964 - Les Fleurs Du Mal (CBS OSX 127, pochette identique au LP Odéon OSX 127, puis CBS 63584, avec nouvelle pochette).

1965 - Les Grandes Chansons De Léo Ferré (CBS 62762) : La Fortune/ Comme Dans La Haute/ Java Partout/ La Zizique/ Mon Sébaste/ T'En As/ Vitrites/ Notre-Dame De La Mouise/ L'Amour/ La Grande Vie/ Judas/ Mon P'tit Voyou.

1968 - Les Grandes Chansons de Léo Ferré (CBS 66303) : coffret de trois disques regroupant les albums CBS 62762, 63389, et 63400, avec pochette originale.

1972 - La Chanson Du Mal Aimé (CBS 64529, réédition du LP Odéon ODX 168).

1983 - Ses Grands Succès (CBS 54543) : La Fortune/ Comme Dans La Haute/ Java Partout/ La Zizique/ Mon Sébaste/ T'En As/ Vitrites/ Notre-Dame De La Mouise/ L'Amour/ La Grande Vie/ Judas/ Mon P'tit Voyou/ Mon Camarade/ Les Copains D'Ananar/ Paris-Canaille.

1964 - Le Pont Mirabeau/ Monsieur Mon Passé/ La Fortune/ Graine D'Ananar (CBS MOE 2334)

1964 - Les Fleurs Du Mal : L'Invitation Au Voyage/ La Mort Des Amants/ Les Métamorphoses Du Vampire/ Le Serpent Qui Danse (CBS MOE 2335)

BARCLAY

33 TOURS 30 CM

1969 - Les 12 Premières Chansons De Léo Ferré (Barclay 80393). Réenregistrement des 12 titres Chant Du Monde.

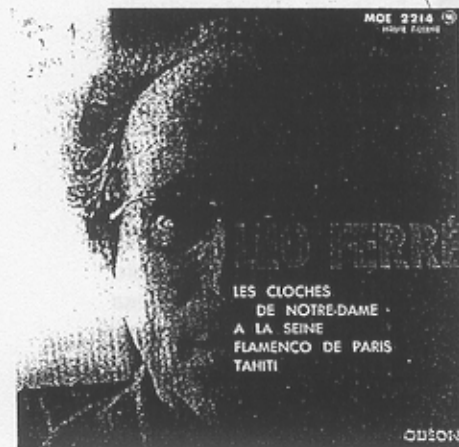
1972 - Léo Ferré Chante Et Dirige La Chanson Du Mal Aimé (Barclay 80463) Réenregistrement de l'album Odéon ODX 168.

EMI-PATHÉ MARCONI

33 TOURS 30 CM

1965 - Léo Ferré (Odéon OSX 20005) : Notre-Dame De La Mouise/ Mon P'tit Voyou/ L'Etang Chimérique/ Judas/ Paris-Canaille/ Le Piano Du Pauvre/ Le Pont Mirabeau/ Le Temps Du Plastique/ Vitrites/ Les Indifférents/ La Vie Moderne/ La Grande Rue.

1977 - Le Grand Ferré (Regal SREG 2965, réédition du LP Odéon OSX 181) : Le Temps Du Plastique/ Vitrites/ La Grande Vie/ Le Parvenu/ La Chambre/ Notre Dame De La Mouise/ Le Pont Mirabeau/ Notre Amour/ Ma Vieille Branche/ A La Seine/ Les Cloches De Notre-Dame/ L'Amour.



1959 - La Vie Moderne/ La Vie/ Comme Dans La Haute. (Odéon puis CBS MOE 2280)

1961 - Les Indifférentes/ La Chanson triste/ L'Eté S'En Fout/ Dieu Est Nègre. (Odéon MOE 2291)

1961 - Le Fleuve Aux Amants/ En Amour/ Martha La Mule/ Les Grandes Vacances. (Odéon MOE 2299)

1961 - Notre-Dame De La Mouise/ Mon P'tit Voyou/ L'Etang Chimérique/ Judas. (Odéon MOE 2314)

1955 - Léo Ferré, 8 Chansons Nouvelles (Odéon OS 1126) : Le guinche/ La Fortune/ Ma Vieille Branche/ T'En As/ La Grande Vie/ Le Temps Du Plastique/ Pauvre Rutebeuf/ L'Amour.

33 TOURS 25 CM

1955 - Léo Ferré, 8 Chansons Nouvelles (Odéon OS 1126) : Le Guinche/ La Fortune/ Ma Vieille Branche/ T'En As/ La Grande Vie/ Le Temps Du Plastique/ Pauvre Rutebeuf/ L'Amour.

33 TOURS 30 CM

1955 - Récital Léo Ferré (Odéon OSX 109) : La Vie/ Monsieur Mon Passé/ Graine D'Ananar/ Le